

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1594 du Jeudi 27 Août 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE

SPORTS

SANTE

RÉGIONS

CULTURE

PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN

DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE



**LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT
LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ANIE**

P. 16

ACCIDENTS, NOYADES, INCENDIES



**34 MORTS ET PLUS DE
2 000 BLESSÉS EN UNE SEMAINE**

P. 16



JEUX MÉDITERRANÉENS TARENTE-2026



**HANDBALL (DAMES - 3^e J)
LARGE VICTOIRE DES VERTES
DEVANT LA MACÉDOINE
DU NORD (37-23)**

P. 14



ESPIONNAGE, DROGUE, MIGRATION

UNE ENQUÊTE ESPAGNOLE ACCABLE LE MAROC

P. 16



L'ALGÉRIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

QUAND L'IA RENCONTRE LA 5G



DR. NIZAR ADNANI, EXPERT EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, À ALGER 16 :

**« LE DÉFI EST DÉSORMAIS DE DEVENIR
UN PRODUCTEUR DE TECHNOLOGIES »**



Pp. 5, 6, 7 et 8

**LE
SAVIEZ-
VOUS ?**

ACCIDENT DE LA CIRCULATION

UN MORT ET NEUF BLESSÉS DANS UNE COLLISION ENTRE UNE VOITURE ET UN BUS À BLIDA

Un accident de la circulation, survenu hier dans la matinée dans la wilaya de Blida, a fait un mort et neuf blessés, selon un bilan provisoire communiqué par la Protection civile, précisant que la collision a impliqué une voiture et un minibus de transport de travailleurs sur l'autoroute Est-Ouest, au niveau de la commune de Beni Mered dans la daïra d'Ouled Yaïch.

Selon la même source, les secours de la Protection civile sont intervenus à 7h42 pour prendre en charge les victimes de cet accident en leur prodiguant les premiers soins, avant leur évacuation vers l'hôpital local.

La Protection civile précise que l'intervention était toujours en cours au moment de la diffusion de son communiqué. Le bilan communiqué demeure donc provisoire et pourrait être appelé à évoluer en fonction de l'état de santé des personnes blessées.



SOLIDARITÉ NATIONALE

FÊTE ET PARTAGE À L'OCCASION DU MAWLID ENNABAOU

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Soraya Mouloudji, a visité, mardi dernier, nombre d'établissements pour enfants assistés et foyers pour personnes âgées à Alger, à l'occasion de la célébration du Mawlid Ennabaoui, a indiqué un communiqué du ministère. La visite a concerné les foyers pour personnes âgées de Dely-Brahim et de Bab Ezzouar et les établissements pour enfants assistés de Draria et d'El Biar, précise le communiqué. Mme Mouloudji a ainsi tenu à partager avec les résidents des foyers pour personnes âgées les festivités de célébration du Mawlid Ennabaoui "au



regard de la place qu'occupe cette catégorie dans le tissu familial et social et de son rôle dans la

préservation de la mémoire et la transmission de l'héritage culturel entre les générations", ajoute la même source.

Au niveau des établissements de prise en charge sociale de Draria et d'El Biar, la ministre a participé, aux côtés des enfants, aux activités organisées à cette occasion, rappelant, dans ce cadre, que la Sira du Prophète (QSSSL) "véhicule un

ensemble intégré de valeurs humaines et morales, contribuant à ancrer une culture du respect et de la coexistence chez les jeunes générations et à cultiver chez eux l'esprit de solidarité et de fraternité, leur permettant ainsi de construire des relations harmonieuses avec leur environnement".

S'inspirer de la Sira du Prophète (QSSSL) contribue à "construire une personnalité équilibrée, imprégnée des valeurs authentiques de la société algérienne et attachée à son identité religieuse et culturelle", a-t-elle ajouté.

Au cours des différentes étapes de cette visite, la ministre s'est enquis des conditions d'hébergement et du niveau de prise en charge au sein de ces établissements, soulignant "la nécessité de poursuivre l'amélioration de la qualité des services, en tenant compte des dimensions humaine et sociale, de manière à répondre aux besoins des résidents", conclut le communiqué.

ORGANISATION DE LA 27^e ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DE L'ARTISANAT À ALGER DU 3 AU 7 DÉCEMBRE

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a annoncé, mardi dernier dans un communiqué, l'organisation de la 27^e édition du Salon international de



annuel important compte parmi les principales manifestations internationales organisées chaque année par l'Algérie, en ce qu'il constitue un espace de

l'artisanat, du 3 au 7 décembre prochain, au Palais des expositions des Pins-Maritimes à Alger. La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, a présidé, lundi soir au siège du ministère, une réunion de coordination "consacrée aux premiers préparatifs de la 27^e édition du Salon international de l'artisanat, prévue au Palais des expositions des Pins-Maritimes, du 3 au 7 décembre 2026, avec l'encadrement de la Chambre de l'artisanat et des métiers de la wilaya d'Alger", précise le communiqué.

A l'entame de la réunion, qui s'inscrit dans le cadre des préparatifs en cours pour l'organisation des rendez-vous internationaux de promotion du tourisme et de l'artisanat, programmés durant le dernier trimestre de l'année 2026, la ministre a souligné que « ce rendez-vous

valorisation de l'authenticité du patrimoine culturel, civilisationnel et artistique algérien, en concrétisant de la vision des hautes autorités du pays visant à valoriser, préserver et promouvoir ce patrimoine". Elle a également mis l'accent sur "la nécessité de conférer une dimension économique au Salon, avec la programmation d'activités diverses réunissant les différents acteurs du secteur", insistant sur "l'importance d'organiser des rencontres et des forums à même de mettre en valeur le riche patrimoine de l'Algérie et son héritage culturel et artistique séculaire, ainsi que de faire connaître les efforts de l'Etat pour développer le secteur de l'artisanat, à travers les différents mécanismes d'accompagnement et de soutien destinés aux artisans et aux professionnels", conclut le communiqué.

DEUX MORTS ET SIX BLESSÉS À BÉJAÏA SORTIE MORTELLE EN MER POUR UN BATEAU DE PLAISANCE

En plus du malheur des noyades enregistrées en saison estivale, Béjaïa a été secouée, ces dernières quarante-huit heures, par une tragédie d'un autre genre. Une sortie en mer sur un bateau de plaisance, qui présentait pourtant toutes les conditions de sécurité possibles et imaginables, a finalement tourné au cauchemar. La virée s'est soldée par deux décès et six blessés suite au renversement du bateau pris dans un changement de temps brusque à l'origine d'un bouleversement de la mer dans la région. C'était avant-hier en début de soirée que l'embarcation de

plaisance a été prise dans un engrenage de mer fortement agitée avant d'être renversée par la force des vagues entre Tazeboudjet et Boulimat dans les eaux de la commune de Béjaïa. L'accident a causé le décès de deux personnes, un couple de nationalité étrangère, un homme de 70 ans et son épouse de 60 ans et six autres blessés, a rapporté la radion locale. Les six blessés (5 de sexe féminin et un homme âgé) ont entre 11 et 82 ans. Les deux dépouilles mortelles et les blessés ont été évacués par les agents de la Protection civile vers l'hôpital Khellil-Amrane de la ville, selon la même source. Djaffar C.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC
ALGER 16

N° RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 0210001711300218322

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Bouziane Khadidja

Rédaction
M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.

Amine A.
O. M.
Djaffar Chellab
Abir Menasria

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 68
Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

LE PREMIER MINISTRE NIGÉRIEN EN VISITE DE TRAVAIL À ALGER DONNER UN NOUVEL ÉLAN AUX RELATIONS BILATÉRALES

Le Premier ministre de la République du Niger, Ali Mahamane Lamine Zeine, est arrivé hier soir à Alger, à la tête d'une importante délégation ministérielle, pour une visite de travail de deux jours, consacrée au renforcement des relations de coopération et de partenariat entre les deux pays frères.

Le Premier ministre nigérien a été accueilli à son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediene par le Premier ministre, Sifi Ghrieb, en présence notamment d'Ahmed Attaf, ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, de Mohamed Arkab, ministre d'État, ministre des Hydrocarbures, d'Abdelkrim Bouzerd, ministre des



Finances, de Mourad Adjal, ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, de Sid Ali Zerrouki, ministre de la Poste et des Télécommunications, d'Abdelkader

Djellaoui, ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, ainsi que de Karima Bekir Tafer, secrétaire d'État auprès du ministre des Mines et des Industries minières. Étaient également présents le général-major Mohamed Salah Ben Becha, secrétaire général du ministère de la Défense nationale, Boualem Chibih, directeur général de l'Afrique au ministère des Affaires étrangères, et Ahmed Saadi, ambassadeur d'Algérie auprès de la République du Niger. Cette visite s'inscrit dans la dynamique que connaissent les relations algéro-nigériennes et traduit la volonté commune du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et du président de la République du Niger, le général d'armée Abdourahamane Tiani, de donner un nouvel élan aux relations bilatérales et de les hisser à des perspectives plus larges. Elle vient également consacrer la volonté des deux pays de bâtir un partenariat renouvelé et efficace, à même de soutenir le développement et la stabilité, tout en renforçant la coopération et l'intégration régionales sur le continent africain.

PAIX ET SÉCURITÉ L'ALGÉRIE PLAIDE POUR UNE RÉPONSE AFRICAINE PLUS RAPIDE

Le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine (UA), sous la présidence de l'Algérie, a consacré une réunion au renforcement des capacités de l'organisation continentale en matière d'alerte précoce, de prévention des conflits et de réponse rapide. Cette rencontre intervient dans un contexte marqué par la multiplication et l'imbrication des menaces pesant sur la paix et la sécurité en Afrique. Terrorisme et extrémisme violent, criminalité organisée transnationale, conflits armés, instabilité politique et économique, risques climatiques et environnementaux, menaces cybernétiques et technologies émergentes, auxquels s'ajoutent les ingérences, constituent autant de défis auxquels l'organisation continentale doit faire face. Dans son allocution d'ouverture, l'ambassadeur d'Algérie et représentant permanent auprès de l'UA, Mohamed Khaled, qui préside le CPS durant le mois en cours, a souligné le rôle stratégique du Système continental d'alerte précoce dans l'anticipation et la prévention des crises et des conflits. Il a insisté sur la nécessité de passer d'une approche essentiellement réactive, fondée sur la réponse aux crises, à une démarche proactive privilégiant l'anticipation et la prévention. Dans ce cadre, le diplomate algérien a présenté quatre mécanismes techniques destinés à renforcer le lien entre l'alerte

précoce et la réponse rapide, tout en améliorant la surveillance des menaces et l'évaluation des risques. Il s'agit de l'« outil continental d'évaluation et de cartographie des risques », du « modèle de l'UA pour l'activation de la réponse », du « système d'alerte précoce pour la gouvernance » relevant du Mécanisme africain d'évaluation par les pairs (MAEP), ainsi que de la « matrice analytique des accords de paix en Afrique ». Mohamed Khaled a, par ailleurs, salué les efforts déployés par les différentes institutions et structures de l'UA, notamment la Commission de l'Union africaine, le Centre africain d'études et de recherche sur le terrorisme (CAERT), le Mécanisme de coopération policière de l'UA (AFRIPOL) et le MAEP. Ces institutions jouent, selon lui, un rôle central dans la conception de mécanismes destinés à soutenir la diplomatie préventive, renforcer la coordination et favoriser une action anticipative dans le cadre de l'Architecture africaine de paix et de sécurité. Il a toutefois insisté sur la nécessité d'assurer l'activation effective de ces outils, tout en garantissant la fiabilité des données, des informations et de leurs sources. La réunion a été marquée par plusieurs interventions de haut niveau, notamment celle du Commissaire aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité de l'UA, Bankole

Adeoye, ainsi que par la participation de responsables des organes et mécanismes concernés par le Système continental d'alerte précoce. Des représentants du CAERT, d'AFRIPOL, du Comité des services africains de renseignement et de sécurité (CISSA) et du MAEP ont notamment présenté les moyens de renforcer les capacités d'anticipation et de relier plus efficacement l'alerte précoce aux mécanismes de réponse rapide. Les Etats membres ont également pris connaissance des avancées réalisées par le groupe de travail technique mis en place par le Commissaire aux affaires politiques, à la paix et à la sécurité. Les travaux de ce groupe ont notamment permis d'élaborer une proposition visant à créer un outil dynamique d'évaluation des menaces et de cartographie des risques, articulé autour de neuf grandes catégories de menaces. Dans ce contexte, le CPS a insisté sur la nécessité d'harmoniser les méthodologies de collecte, d'analyse et d'évaluation des risques, ainsi que de renforcer l'échange d'informations et la coordination entre les différents organes de l'UA et les mécanismes régionaux concernés. Le Conseil a également souligné que l'« outil de cartographie des risques », initié par l'Algérie, constitue un élément essentiel du modèle de l'UA pour l'activation de la réponse. Il doit permettre d'évaluer avec

davantage de précision le niveau de gravité des menaces et d'identifier les seuils à partir desquels une intervention urgente devient nécessaire. Cette démarche vise ainsi à orienter la réponse continentale de manière plus efficace et au moment opportun. Les Etats membres ont approuvé les différents outils présentés et salué la feuille de route proposée pour leur mise en œuvre. Celle-ci prévoit notamment l'instauration d'un mécanisme institutionnel de coordination, l'élaboration de protocoles d'échange d'informations, ainsi que le développement d'une plateforme numérique et d'un tableau de bord interactif. Le plan prévoit également le lancement de projets pilotes et le renforcement des capacités des analystes, avec l'objectif de généraliser progressivement l'utilisation de ces instruments à l'échelle continentale. À l'issue de la réunion, le CPS a rappelé que le développement du système d'alerte précoce et d'évaluation des risques constitue un levier majeur pour renforcer la diplomatie préventive, améliorer le processus décisionnel et accroître la capacité de l'UA à anticiper les crises et à contenir les menaces émergentes. Une démarche qui consacre, au niveau continental, le principe d'« alerte précoce pour une réponse rapide ».

R. N.

LUTTE ANTITERRORISTE UN TERRORISTE SE REND, CINQ ÉLÉMENTS DE SOUTIEN ARRÊTÉS

Un terroriste s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar, alors que cinq éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés dans différentes opérations, durant la période du 19 au 25 août, a indiqué, hier, un bilan opérationnel de l'Armée nationale populaire (ANP). « Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'Armée nationale populaire ont exécuté, durant la période allant du 19 au 25 août 2026, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national », précise la même source. « Dans le cadre de la lutte antiterroriste, le terroriste dénommé (A.S) alias (Mustapha) s'est rendu aux autorités militaires de Bordj Badji Mokhtar en 6e Région

militaire, en sa possession un (1) pistolet mitrailleur de type kalachnikov, une quantité de munitions et d'autres effets, tandis que des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté 5 éléments de soutien aux groupes terroristes dans différentes opérations ». Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et « en continuité des efforts déployés afin de contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'Armée nationale populaire ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité 38 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction d'un (1) quintal et 23 kilogrammes de kif traité, provenant des frontières avec le Maroc, alors que 1,3 kilogramme de cocaïne et 458,623 comprimés psychotropes ont été saisis, et ce, lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires ». « A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah et In Guezam, des détachements de l'Armée nationale

populaire ont arrêté 173 individus et saisi 23 véhicules, 97 groupes électrogènes, 64 marteaux piqueurs et des quantités de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite ». De même, « 7 autres individus ont été appréhendés et 2 pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, 3 fusils de chasse, 3.400 litres de carburants et 3 tonnes de denrées alimentaires, destinés à la contrebande, ont été saisis, et ce, lors d'opérations distinctes », selon la même source. Par ailleurs, « les Garde-côtes ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 38 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 323 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national », conclut le bilan opérationnel de l'ANP.

APS

RENOUVELLEMENT DES AUTOBUS PLUSIEURS BANQUES LANCENT UNE FORMULE DE FINANCEMENT

Un nouveau dispositif de financement dédié aux professionnels du transport collectif de voyageurs a été mis en place par six banques publiques. Ce mécanisme leur donne l'opportunité d'acquiescer des autobus neufs grâce à un prêt bancaire qui peut couvrir jusqu'à 90 % du prix d'achat total du véhicule. Les acteurs du secteur ont salué cette initiative, estimant qu'elle permettra d'établir des conditions plus professionnelles et sécurisées tant pour l'opération de transport que pour le citoyen.



Cette nouvelle offre de financement, récemment lancée dans le CPA, la BADR, la CNEP-Banque, la BEA, la BNA et la BDL, s'inscrit dans le cadre de la décision des pouvoirs publics de retirer progressivement du parc automobile national les véhicules de plus de 25 ans et d'améliorer les conditions de transport. Ces facilités complètent les mesures mises en œuvre par les pouvoirs publics pour optimiser les conditions du transport de passagers, notamment suite à la décision du

président Abdelmadjid Tebboune d'importer 10.000 nouveaux autobus. Ce produit financier, existant en version conventionnelle et islamique, s'adresse aux professionnels du transport, qu'ils soient des personnes physiques ou morales. Avec une contribution initiale de 10 %, il est possible de financer jusqu'à 90 % le prix de l'autobus, toutes taxes incluses. Le prêt doit être remboursé sur une période de 10 ans, avec une option de rapport de paiement de 6 mois. Par conséquent, les banques

publiques ont encouragé les professionnels intéressés par ces modes de financement à se rapprocher rapidement de leurs agences pour obtenir plus d'informations et de précisions. Parallèlement, la Société nationale de récupération et de valorisation, filiale du Groupe SNS, collecte et démantèle les vieux autobus et récupère leurs composants, notamment le fer, en vue de leur réintégration dans le cycle industriel. Dans ce contexte, l'Organisation

nationale des transporteurs algériens (ONTA), représentée par son président Hocine Bouraba, a félicité les initiatives mises en place pour soutenir les transporteurs, en ce sens qu'elles permettent d'améliorer les conditions de façonnage de leur profession.

Dans une déclaration à l'Agence Presse Service, M. Bouraba a mis l'accent sur le fait que cette nouvelle mesure favorise également l'accélération du renouvellement du parc national. Cela passe principalement par la suppression de la TVA sur le coût du bus, ainsi que par l'aide de 20 % de l'Etat pour les personnes

concernées. Il a également mentionné les facilités bancaires accordées aux transporteurs. Ces facilités bancaires et mesures incitatives constituent une étape importante vers le renouvellement et la modernisation du parc de véhicules de transport national, ce qui contribue directement à relever le niveau de sécurité routière et à améliorer la qualité des services offerts aux citoyens.

Abir Menasria

LA DEUXIÈME PHASE CONCERNE 16 WILAYAS

L'opération de renforcement et de renouvellement du parc de transport urbain et suburbain par de nouveaux autobus se poursuit dans sa deuxième phase qui concerne 16 wilayas à travers la distribution d'autobus modernes de différentes capacités répondant aux normes en vigueur, en vue d'améliorer les conditions de transport et la qualité du service offert aux citoyens, a indiqué mardi dernier un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports. Cette opération

s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre de la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant renouvellement du parc national de transport avec 10.000 autobus, sous la supervision et le suivi du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud. Après une première phase ayant concerné les wilayas d'Alger, d'Oran, de Constantine et d'Annaba, la deuxième phase concerne 16 wilayas, à savoir : Chlef, Bouira, Tlemcen, Tizi Ouzou, Saïda, Sidi-Bel-Abbès,

Médéa, Mascara, Boumerdes, Aïn Defla, Batna, Biskra, Djelfa, Skikda, El Tarf et El Oued, précise le communiqué. Cette démarche entre dans le cadre du programme national visant à renforcer et à renouveler le parc de transport public, à renforcer les lignes de transport par des autobus modernes répondant aux besoins des citoyens et à améliorer la qualité du transport urbain et suburbain à travers l'ensemble des wilayas du pays, conclut le ministère.

COLONIE DE VACANCES DES JEUNES LAURÉATS ET INNOVATEURS UNE DÉLÉGATION DE JEUNES ALGÉRIENS À NOUAKCHOTT

Une délégation de jeunes Algériens participe, à Nouakchott (Mauritanie), aux activités de la colonie de vacances des jeunes lauréats et innovateurs pour l'année 2026 dans le cadre de la consolidation des espaces d'échange et de communication entre les jeunes des deux pays, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Jeunesse.

"A l'invitation du ministère mauritanien de l'Autonomisation des jeunes, de l'Emploi, des Sports et du Service civique, une délégation de jeunes Algériens participe aux activités de la colonie de vacances des jeunes lauréats et innovateurs, organisée du 25 au 30 août dans la capitale Nouakchott, sous le slogan «L'autonomisation des jeunes commence par l'éducation», précise le communiqué.

Le camp réunit « 36 jeunes Mauritaniens des deux sexes parmi les lauréats et les innovateurs, ainsi que la délégation de

jeunes Algériens, composée des lauréats aux festivals nationaux organisés par le ministère de la Jeunesse au cours de l'année 2026, dans un espace destiné aux jeunes visant à développer les capacités, à forger les compétences, à renforcer l'esprit d'initiative et le travail collectif et à ouvrir de plus larges perspectives d'échange d'expériences et d'expertises entre les jeunes des deux pays frères". Le programme du camp comprend "un éventail varié d'activités de formation, culturelles et sportives, en sus de visites de terrain, et une exposition consacrée à la créativité et à l'innovation, permettant aux participants d'apprendre, d'interagir et de mettre en avant leurs expériences et leurs talents dans différents domaines". La participation algérienne à ce rendez-vous intervient en application des instructions du ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha

Hidaoui, pour réaffirmer l'importance qu'accorde l'Algérie au "renforcement de la coopération dans le domaine de la jeunesse avec la République islamique de Mauritanie et à la consolidation des espaces d'échange et de communication entre les jeunes des deux pays, en harmonie avec la profondeur des relations fraternelles et historiques unissant les deux peuples frères". Elle constitue également une opportunité de "mettre en avant l'expérience de la jeunesse algérienne, ainsi que ses talents, ses compétences et ses potentialités, en vue de faire connaître les initiatives et programmes qui accompagnent les jeunes et soutenir leurs parcours d'excellence, de créativité et d'innovation, tout en leur permettant de découvrir l'expérience mauritanienne et d'échanger les points de vue et expériences avec leurs homologues". Dans une allocution prononcée à

l'occasion de l'ouverture de cette manifestation, le ministre mauritanien de l'Autonomisation des jeunes, de l'Emploi, des Sports et du Service civique, Mohamed Abdallahi Ould Louly, a estimé que la participation de la délégation algérienne "incarne la solidité des relations fraternelles et historiques entre l'Algérie et la Mauritanie" et apporte "une valeur ajoutée qualitative au camp, à même de renforcer la communication et la coopération entre les jeunes des deux pays". De son côté, la représentante de la délégation algérienne, Guessoum Salsabil, a affirmé que la participation à cette rencontre permet "d'échanger les idées et les aspirations et de tisser de nouvelles relations entre les jeunes des deux pays", formant le vœu que ce camp constitue "le point de départ de projets et d'initiatives communes entre ces jeunes à l'avenir", selon la même source. **APS**

L'ALGÉRIE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

QUAND **L'IA** RENCONTRE **LA 5G**



PAR G. SALAH EDDINE

Vous êtes installé dans une salle d'attente interminable dans un cabinet de médecin. Soudain, vous prenez votre téléphone, vous activez vos données mobiles et décidez de scroller sur Internet. Vous êtes habitué à le faire depuis plusieurs années, mais depuis quelques mois, ce sont des milliers de vidéos de fruits qui apparaissent, d'animas 3D, de photos qui vous semblent bizarres... C'est de l'intelligence artificielle. Vous le savez. Vous l'avez appris à force de redondance du contenu. Que ce soit l'utilisation des données mobiles ou bien de l'IA, cela fait désormais partie à part entière de votre quotidien de citoyen lambda des années 2000 du 21^e siècle. Aujourd'hui, l'IA a redessiné le monde à tout jamais. C'est trop facile de dire qu'on vient d'entrer dans une nouvelle ère. Il y avait avant la révolution industrielle, notamment au Royaume-Uni.

L'intelligence artificielle et la 5G pouvaient paraître autrefois comme de la science-fiction mais, aujourd'hui, elles sont réelles. Elles font partie de notre quotidien et surtout commencent à modifier progressivement la manière de travailler, de produire, de consommer et même de communiquer des Algériens. Cette transformation peut ouvrir de nouvelles opportunités économiques, mais peut également créer des fractures sociales profondes. Derrière les chiffres et les investissements, c'est une véritable mutation socio-économique qui se dessine.

Ensuite, juste avant notre siècle, il y a eu la révolution d'Internet, désormais l'IA. Et le panel d'opportunités qu'offre l'IA est juste colossal. On est d'ailleurs en train d'assister à une véritable guerre froide, cette fois-ci, entre les États-Unis et la Chine, sur la domination dans l'IA. La Silicon Valley et Shenzhen n'arrêtent pas d'innover dans ce domaine, le dominant complètement. Même l'Europe est dépassée.

LA 5G DÉBARQUE

Il serait toutefois difficile de dissocier l'IA de l'accès à Internet. Bien sûr, qui dit Internet dit données mobiles,

exploitables un peu partout et qui donnent directement accès à Internet. La plus moderne de ces données est la 5G. Justement, ces deux technologies de pointe sont aujourd'hui disponibles en Algérie. La 5G a débarqué à la fin de l'année dernière dans plusieurs grandes villes, dont Alger, Oran et Constantine. En 2026, son expansion a encore continué dans plusieurs autres wilayas. Elle est prévue pour englober tout le territoire national. Elle est accessible via les trois opérateurs mobiles activant dans le pays, dont la multinationale Ooredoo, Mobilis ou encore Djazzy. C'est vrai qu'elle a

pris du temps pour débarquer en Algérie mais, aujourd'hui, ça semble être le pari gagnant. L'Algérie ne voulait pas juste se précipiter à intégrer la 5G juste pour l'avoir, mais a préféré l'implanter au moment où le pays et ses infrastructures pourront en tirer le meilleur bénéfice possible.

Aujourd'hui, le moins qu'on puisse dire, c'est que son implantation se passe bien, très bien. L'IA, de son côté, est globalisée et l'Algérie ne fait pas exception. Bien sûr, on est loin d'être au niveau des grandes puissances dans ce domaine. D'ailleurs, une fracture numérique sur cette technologie est déjà visible dans le monde. Aujourd'hui, l'Algérie est loin de ces pays-là dans cette technologie, mais elle reste parmi les leaders africains dans le domaine. L'Algérie se positionne globalement au 4^e rang africain pour son écosystème global de l'IA et s'impose comme le leader de la région Maghreb, selon le Global AI Index.

Suite page 6

QUAND L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (IA) RENCONTRE LA 5G

Suite de la page 5

Ces deux technologies, différentes mais pourtant complémentaires, sont aujourd'hui disponibles en Algérie. « La 5G ne crée pas l'intelligence artificielle, mais elle élargit considérablement le champ des applications possibles, notamment lorsqu'il faut connecter beaucoup d'équipements et faire circuler rapidement de grandes quantités de données », explique l'expert algérien en IA, le Dr Nizar Adnani, interrogé par *Alger16*. Coupler ces deux technologies ouvre donc beaucoup de fenêtres pour notre pays dans sa quête de développement. Dans ce sens, le président de la République a récemment assuré, lors de l'inauguration du Data Center d'El Mohammadia, que « l'Algérie est enfin pleinement entrée dans la numérisation ».

Ces propos ont été appuyés par l'expert algérien M. Abderrahmane Hadeff. Dans un entretien accordé à *Alger16*, il a assuré qu'il défend également cette idée. Selon lui, « l'Algérie a engagé, ces dernières années, une transformation profonde de son modèle de développement, fondée sur une vision articulant souveraineté économique, diversification de l'économie et transition numérique ». M. Hadeff explique dans ce sens que « l'économie numérique n'est plus une finalité. Elle constitue désormais le socle de la nouvelle souveraineté économique » dans la mesure où elle conditionne la compétitivité des entreprises, la performance de l'action publique, la création de valeur et l'innovation. Tous ces facteurs influencent, selon lui, « la place qu'occupera l'Algérie dans l'économie mondiale dans le futur ». Dans cette perspective, l'intégration de l'intelligence artificielle et de la 5G pourrait constituer un levier important pour accélérer la diversification de l'économie algérienne. En tout cas,

La démocratisation de l'IA et le déploiement de la 5G pour l'accompagner commencent à impacter le mode de vie de cette frange majoritaire de notre population.



1,69 milliard de dollars d'ici 2030. Ce serait un taux de croissance annuel de 27,7 %, ce qui est exceptionnel. Cela se fera par l'intégration croissante de l'IA dans les secteurs économiques clés. D'ailleurs, avec la 5G et l'IA, l'interconnexion des bases de données entre les différents services publics n'a jamais été aussi facile. Cela consolidera fortement les efforts de numérisation, ouvrira plusieurs portes et promet de redéfinir l'économie et, plus largement, la société en Algérie à travers l'avènement de plusieurs secteurs. Dans un entretien accordé à *Alger16*, l'expert algérien en IA, le Dr Nizar Adnani, assure : « En Algérie, pratiquement tous les secteurs peuvent être concernés par

cette population, en l'occurrence algérienne, commence à adopter ces transformations. Une École nationale supérieure d'intelligence artificielle a même vu le jour à la nouvelle ville de Sidi-Abdallah et, autant dire, qu'elle attire tous les jeunes cracks du pays. Former des ingénieurs de l'IA, en 2026, est crucial. Toutefois, cela ne suffit plus. Car concevoir des outils, c'est bien, mais l'exploitation de l'IA concernera aussi des personnes de tous les horizons, des personnes qui ne sont ni ingénieurs ni informaticiens. Un médecin devra apprendre à utiliser certains outils, un journaliste devra savoir faire le tri des statistiques ou distinguer les textes automatisés et un

Il n'y a pas de réponse absolue à cela, même si certains experts ont tenté d'y répondre. Les experts du Forum économique mondial, du cabinet McKinsey et de l'Organisation internationale du travail (OIT) s'accordent à dire que l'IA ne va pas détruire le travail, mais « le redéfinir en profondeur ». Près de 40 % des emplois mondiaux seront touchés.

Pour le Dr Adnani, c'est inéluctable. « Il faut être réaliste : certains emplois vont disparaître et d'autres vont être réduits. » Il explique que dans la production graphique, la traduction, le traitement de documents ou certaines opérations administratives, le « travail va changer ».

Cela favorise, par contre, l'émergence de nouveaux emplois et de nouvelles compétences. Par exemple, la compétence « ingénieur du prompt ». C'est une compétence propre aux personnes capables de « mieux » interagir avec l'outil d'IA pour faire ressortir les meilleurs résultats possibles. Les

formations qui promettent aux jeunes de devenir « ingénieurs du prompt » ont, par exemple, vu le jour et plusieurs Algériens se sont intéressés à l'apprentissage de cette compétence.

Ces formations, parfois proposées en ligne ou à travers différents canaux, sont plus tendance que jamais. Il existe même des start-up spécialisées dans la formation à l'IA qui ont vu le jour. Parmi elles, Badis AI, qui propose des solutions d'assistants IA/RAG, OCR, automatisation, IA générative et une solution d'apprentissage adaptatif des mathématiques.

Plus encore, Astrobia AI a vu le jour. C'est une start-up qui proclame « la démocratisation de l'IA », pour la rendre plus accessible à tout le monde. Dans un entretien accordé à *TSA*, son fondateur, Khaled Teimzi, a expliqué que ce qui l'anime à travers ce projet, c'est d'adapter l'IA à nos besoins locaux pour booster la productivité et l'environnement numérique de l'Algérie en tant que porte d'entrée stratégique pour l'Afrique.

En tout cas, ce qui est certain, c'est que plus le temps passe, plus la formation et les connaissances en outils d'IA, ainsi que la meilleure façon d'exploiter les réseaux à très faible latence comme la 5G, seront importantes. « La priorité est l'apprentissage et la sensibilisation à grande échelle. L'IA peut effectivement créer une nouvelle fracture entre ceux qui savent l'utiliser et ceux qui restent à l'écart de cette transformation », a martelé le Dr Adnani.

LE MODE DE VIE DES JEUNES CHANGE

L'exemple le plus parlant pour le grand public, c'est celui des jeunes. La démocratisation de l'IA et le déploiement de la 5G pour l'accompagner commencent à impacter le mode de vie de cette frange majoritaire de notre population.

Avant, les jeunes privilégiaient le travail de bureau ou d'usine. Aujourd'hui, les aspirations ont changé. Ces jeunes préfèrent être productifs grâce à Internet, et donc des réseaux à faible latence comme la 5G et, bien sûr, avec l'IA générative.

Par exemple, dans le e-commerce, l'IA permet désormais de concevoir toute une campagne publicitaire et de gérer tout un marketing. Elle propose même de construire en quelques secondes des boutiques en ligne supermodernes qui génèrent un revenu.

...

L'exploitation de l'IA concernera aussi des personnes de tous les horizons, des personnes qui ne sont ni ingénieurs ni informaticiens. Un médecin devra apprendre à utiliser certains outils, un journaliste devra savoir faire le tri des statistiques ou distinguer les textes automatisés et un enseignant devra savoir comment exploiter ces outils de façon optimale dans son métier.



l'objectif affiché est de porter la contribution du numérique à plus de 20 % du PIB à l'horizon 2030. Le président de la République a noté, dans ce sens, que le PIB de l'Algérie à l'horizon 2029-2030 dépassera les 400 milliards de dollars. 20 % de 400 milliards, cela représente environ 80 milliards de dollars, ce qui est absolument énorme et constitue une vraie ressource. Plusieurs emplois, entreprises et revenus seront générés. D'ailleurs, les projections financières du New Lines Institute confirment l'accélération du secteur. Le marché de l'IA en Algérie devrait bondir de 499 millions de dollars en 2025 à près de

l'avènement de l'IA et de la 5G, mais certains présentent un potentiel particulièrement important comme l'agriculture et l'industrie. »

LA FORMATION ET LE MODE DE TRAVAIL ÉVOLUENT EN ALGÉRIE

Vous l'aurez compris, pour ce faire, l'association IA et 5G est indispensable. D'ailleurs, son impact socio-économique se fait déjà ressentir en Algérie. Car oui, derrière les start-up, les réseaux 5G, les centres de données, il y a surtout une population. Dans ce sens,

enseignant devra savoir comment exploiter ces outils de façon optimale dans son métier.

Les jeunes Algériens sont nombreux à s'intéresser aux formations consacrées à l'IA, parfois proposées en ligne ou à travers différents canaux.

Dans notre sujet, la question est fondamentale : quelles seront les compétences nécessaires demain ? Que faut-il enseigner aux Algériens et aux Algériennes pour qu'ils (elles) se fassent porter par l'avènement de ces deux nouvelles technologies au lieu de se faire emporter ?



La création de contenu s'est également renforcée, elle est plus facile que jamais. Les jeunes Algériens utilisent l'IA pour les aider à écrire des romans ou des livres. Ils s'en inspirent pour créer des photos, ils l'utilisent dans le dessin et l'art, d'autres l'utilisent pour créer des morceaux de musique ou des vidéos...

Des petites activités ont vu le jour. Pour une jeune algérienne qui est en quête constante d'opportunités, l'opportunité n'a jamais été aussi accessible.

Dans ce sens, cette démocratisation a permis aux utilisateurs de proposer des services en ligne plus efficaces et de consolider ainsi la culture du service par le numérique.

De plus, l'un des comportements qui se fait le plus observer en Algérie, ces derniers temps, ce sont ces jeunes qui échangent avec des IA comme s'il s'agissait de leurs amis ou leurs conseillers. C'est un changement de comportement massif, qui pourrait à terme créer une distanciation sociale et ferait que des humains prennent refuge dans des machines. Une start-up algérienne a même exploité cela. C'est INTAJ DIGITAL qui a lancé, en mai 2026, RIPOST. C'est une plateforme d'IA consacrée à la veille stratégique, au social listening et à la gestion de l'e-réputation. La solution est développée et hébergée en Algérie. La 5G facilite son exploitation par les utilisateurs.

L'IA QUI RENCONTRE LA 5G DANS LES CHAMPS, LES USINES ET LES HÔPITAUX

L'image la plus belle de l'IA et de la 5G, c'est ce qu'elle peut offrir dans les champs et les usines, surtout dans un pays comme le nôtre qui a plus de 2 millions de km² de superficie. Il faut comprendre que l'agriculture et l'industrie sont deux secteurs à très grands revenus productifs. Ce sont des secteurs clés capables d'influencer directement l'économie, le pouvoir d'achat et donc la qualité de vie des citoyens. Dans ce sens, la 5G est en mesure de collecter les données sur le terrain sans latence, alors que l'IA peut analyser ces données instantanément pour automatiser les actions.

En agriculture d'abord, ce couplage peut être une des clés pour sécuriser la souveraineté alimentaire nationale, qui est une question essentielle de l'Algérie nouvelle. Les grandes exploitations agricoles du Sud (Biskra, El Oued, Adrar) peuvent largement en bénéficier. L'irrigation intelligente et prédictive peut faire économiser plus de 30 % d'eau, tout

L'IA EST NÉE EN 1956
Si l'idée de machines capables de « penser » remonte à plusieurs décennies, c'est en 1956 que l'intelligence artificielle devient officiellement un domaine de recherche scientifique. Lors de la conférence de Dartmouth, aux États-Unis, des chercheurs posent les bases de cette nouvelle discipline et popularisent l'expression « intelligence artificielle ». Depuis, l'IA n'a cessé d'évoluer, jusqu'à devenir aujourd'hui l'une des technologies majeures de la transformation numérique mondiale.

LA 5G EST NÉE EN 2019
La 5G, cinquième génération des réseaux mobiles, commence son déploiement commercial à grande échelle en 2019, notamment en Corée du Sud, qui fut l'un des premiers pays à lancer un réseau 5G national. Cette technologie offre des débits plus élevés, une latence réduite et permet de connecter un nombre beaucoup plus important d'appareils. Elle constitue aujourd'hui l'un des piliers du développement de l'Internet des objets, des villes intelligentes et de nombreux nouveaux services numériques.

en assurant que toutes les cultures aient la quantité d'eau dont elles ont besoin. Des sondes IoT, connectées en 5G, mesurent l'humidité du sol en temps réel, alors que l'IA croise ses données avec les prévisions météo locales pour déclencher l'irrigation au goutte-à-goutte exact requis.

Des drones peuvent survoler des champs pour transmettre des flux vidéo en HD à une IA qui détecte instantanément le stress hydrique ou les maladies. Le même concept pour le bétail, qui pourrait être vérifié par l'IA, qui signalera sa période de reproduction, optimisant le rendement des élevages de bétail laitier. C'est particulièrement intéressant pour notre pays, qui a importé du bétail pour la 2e année consécutive et qui connaît une vraie crise dans ce sens.

Pour l'industrie, ce duo peut transformer la chaîne de production, notamment dans les grandes zones industrielles (Oran, Rouiba, Oued Smar, Akbou, etc.). Les vibrations des usines de ciment, de plastique ou de raffinage sont constamment envoyées par la 5G à l'IA, qui détecte toutes les anomalies et les corrige directement. Le contrôle qualité serait plus que jamais facile. L'IA détecterait

les images transmises par la 5G pour rejeter automatiquement les produits défectueux. C'est notamment crucial dans les industries pharmaceutiques ou agroalimentaires.

Dans les grands entrepôts, la 5G permet de guider une flotte de chariots élévateurs sans conducteur.

DES HÔPITAUX ET DES VILLES RÉINVENTÉES

Les opportunités seraient également énormes dans le domaine de la médecine. La 5G et l'IA peuvent créer des miracles. On pourrait automatiser des chirurgies complexes, faciliter les diagnostics et la prise de décision. Certains estiment même que l'IA connectée aux réseaux à faible latence pourrait remplacer le médecin classique. Notre pays pourrait vraiment avancer sur ce point si les bons investissements suivent. D'ailleurs, des start-up algériennes utilisant l'IA pour le dépistage des maladies, dont par exemple le cancer, ont déjà fait surface et la critique à leur égard est très positive.

Imaginez le panel d'opportunités. Vous n'auriez plus à attendre aussi longtemps dans cette salle d'attente. Votre dossier

médical aurait été préparé avant même votre arrivée, certains examens auraient été analysés par des outils d'IA et votre médecin disposerait en quelques secondes d'informations qui demandaient autrefois beaucoup plus de temps. La start-up Sanox s'est particulièrement distinguée dans ce domaine. Elle propose un chatbot médical utilisant l'IA pour analyser les informations du patient et l'orienter vers les services ou spécialités médicales appropriés.

Nos villes pourraient également être réinventées. L'équation IA + 5G peut favoriser l'émergence de villes intelligentes. Le transport urbain dans ces villes serait optimisé, la gestion des déchets serait améliorée et la gestion de chaque espace pourrait être mieux pensée. La rentabilité globale de la ville pourrait également croître. Ce serait déjà magnifique d'imaginer cela dans les nouveaux pôles urbains en Algérie.

L'IMPORTANCE DE LA RÉGULATION DE L'IA

Cette transformation et ce développement posent malheureusement aussi beaucoup de questions. Comment encadrer ces technologies ? Notre pays devra consolider la protection des données, lutter contre les arnaques qui se poursuivent et se propagent à grande vitesse et qui touchent énormément les personnes qui ne savent pas utiliser ces technologies. Il faudra adapter les IA à notre culture locale. Il faudra surtout construire un cadre qui définisse clairement les responsabilités lorsqu'une IA se trompe.

Il faudra trouver un équilibre entre le besoin de protéger les citoyens et celui de laisser les entreprises innover. Car l'IA avance vite, parfois beaucoup plus vite que les lois. Le défi sera donc de ne pas laisser la technologie prendre plusieurs années d'avance sur les règles qui doivent l'accompagner.

L'Algérie entre donc dans cette nouvelle étape avec ses forces, mais aussi avec ses retards et ses défis. La question n'est plus vraiment de savoir si l'IA et la 5G vont changer le pays. Elles ont déjà commencé à le faire. La vraie question est de savoir dans quel sens.

Et peut-être que, dans dix ans, lorsque ce même citoyen reprendra son téléphone dans une salle d'attente, il ne verra plus seulement une technologie capable de lui montrer des images qu'il n'aurait jamais imaginées. Il verra simplement un outil devenu tellement présent dans sa vie qu'il ne remarquera même plus tout ce qu'il a changé.

G. Salah Eddine

Sources :

- Global AI Index, données relatives au classement des pays et au développement des écosystèmes d'intelligence artificielle.
- Forum économique mondial (World Economic Forum), données et analyses sur l'impact de l'intelligence artificielle sur l'emploi et les compétences.
- Organisation internationale du travail (OIT), travaux sur l'impact de l'IA générative sur le monde du travail.
- McKinsey & Company, analyses sur l'intelligence artificielle générative, l'emploi et les transformations économiques.

- New Lines Institute, données et projections concernant le marché de l'intelligence artificielle en Algérie.
- Alger16, entretien avec M. Abderrahmane Hadeff, expert algérien, sur la transformation numérique et l'économie numérique en Algérie.
- Alger16, entretien avec Dr Nizar Adnani, expert algérien en intelligence artificielle, sur l'impact de l'IA et de la 5G en Algérie.
- TSA, entretien avec Khaled Teimziti, fondateur d'Astrobria AI, sur la démocratisation de l'intelligence artificielle en Algérie.
- Ooredoo Algérie, informations relatives au déploiement de la 5G en

- Algérie.
- ARPCE, informations et données réglementaires relatives aux réseaux mobiles et au déploiement de la 5G en Algérie.
- Ministère de la Poste et des Télécommunications, informations officielles relatives au développement du numérique et des télécommunications en Algérie.
- Ministère de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, informations relatives aux start-up et à l'écosystème technologique algérien.

Dr NIZAR ADNANI, EXPERT ALGÉRIEN EN INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, À ALGER16 :

«LE DÉFI EST DÉSORMAIS DE DEVENIR UN PRODUCTEUR DE TECHNOLOGIES»

La technologie est le principal moteur des économies modernes. Le monde connaît actuellement une révolution qui combine intelligence artificielle et réseau 5G. Cette option n'est plus seulement un moyen de faciliter les choses, mais un impératif pour redessiner la carte de la puissance économique et de l'innovation à l'échelle internationale. Dans ce contexte, l'Algérie se trouve à un tournant historique. Pour répondre à plusieurs questions, nous avons eu l'opportunité de nous entretenir avec le Dr Nizar Adnani, expert algérien en intelligence artificielle, qui a partagé sa vision et une analyse approfondie de la réalité et des perspectives de ces technologies en Algérie.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR G. SALAH EDDINE

Alger16 : Concrètement, en Algérie, quels sont les secteurs qui pourraient être le plus transformés par l'IA et la 5G ?

Dr Adnani : Il faut d'abord distinguer l'intelligence artificielle de la 5G, car ce sont deux technologies différentes et complémentaires. Pour simplifier, l'intelligence artificielle permet de collecter, trier, analyser et interpréter de très grandes quantités de données rapidement, puis de restituer les résultats sous une forme exploitable par l'utilisateur. Aujourd'hui, on parle beaucoup d'IA générative, capable de produire du texte, des images, des documents, de la vidéo ou d'autres contenus.

La 5G, elle, est une technologie de télécommunication. Son rôle est de permettre de transmettre des volumes importants de données à très grande vitesse, avec une latence très faible et la possibilité de connecter simultanément un très grand nombre d'équipements. Elle ne rend donc pas directement l'IA plus « intelligente ». L'IA dépend avant tout de la puissance de calcul, des serveurs, des GPU et des infrastructures de données. En revanche, la 5G peut permettre aux données de circuler beaucoup plus rapidement entre les objets connectés, les infrastructures, les serveurs et les utilisateurs.

En Algérie, pratiquement tous les secteurs peuvent être concernés, mais certains présentent un potentiel particulièrement important : la santé et la télémédecine, l'agriculture intelligente, les hydrocarbures et l'industrie, les transports et la logistique, la formation et l'éducation, les villes et bâtiments intelligents, mais aussi la prévention des catastrophes, la gestion de l'eau et de l'énergie ou encore la surveillance des infrastructures. L'intérêt devient particulièrement important lorsqu'on combine IA, 5G et objets connectés : des capteurs peuvent recueillir l'information sur le terrain, la transmettre rapidement, puis l'IA peut l'analyser afin d'aider à prendre une décision ou à déclencher une action presque immédiatement. Pour un pays aussi vaste que l'Algérie, cette capacité peut avoir un impact considérable.

Est-ce que l'IA risque réellement de supprimer des emplois en Algérie, ou va-t-elle surtout changer la manière dont on travaille et les compétences dont on aura besoin ?

Les deux. Il faut être réaliste : certains emplois vont disparaître et d'autres vont être réduits, notamment lorsque des tâches pourront être réalisées plus rapidement et plus efficacement par l'intelligence artificielle. Dès lors qu'une entreprise constatera qu'un processus peut être automatisé avec un gain important de temps, de productivité ou de coût, il y aura nécessairement des transformations dans ses effectifs. Mais le véritable risque concernera surtout ceux qui ne s'adapteront pas à ces nouveaux outils. Les collaborateurs capables d'utiliser l'IA

pour améliorer leur performance resteront indispensables, notamment parce que nous aurons toujours besoin de compétences humaines pour superviser, contrôler, interpréter et valider ce que produisent les systèmes d'intelligence artificielle.

Nous allons donc assister simultanément à une transformation des processus de travail et des compétences recherchées. Cela changera également notre manière de définir le talent, de recruter, de sélectionner les candidats et de former les employés. La mise à niveau des compétences n'est plus une option : elle devient une nécessité.

Qu'est-ce que la 5G va réellement changer pour le développement de l'IA en Algérie ? Est-ce qu'on pouvait déjà faire l'essentiel avec les réseaux qu'on avait avant ?

Une grande partie des usages de l'IA était déjà possible avec les réseaux existants. La 5G ne crée pas l'intelligence artificielle, mais elle élargit considérablement le champ des applications possibles, notamment lorsqu'il faut connecter beaucoup d'équipements et faire circuler rapidement de grandes quantités de données. On parlait beaucoup auparavant de l'Internet des objets, l'IoT. Nous allons progressivement vers des objets qui ne seront plus seulement connectés, mais capables d'analyser leur environnement et, dans certains cas, de prendre ou d'exécuter des décisions automatiquement. C'est là que la combinaison entre 5G, IA, objets connectés et edge computing devient particulièrement intéressante. Le edge computing permet de traiter une partie de l'information directement à proximité de l'équipement, tandis que la 5G facilite les échanges rapides avec les autres équipements et infrastructures. Pour l'industrie, l'agriculture, les transports, la santé ou les smart cities, cela ouvre des possibilités beaucoup plus importantes que celles dont nous disposions auparavant.

Est-ce que l'IA peut vraiment aider l'Algérie à diversifier son économie et à créer de la valeur en dehors des hydrocarbures ?

La réponse est clairement oui. Mais il faut aller vite. L'État réalise aujourd'hui des efforts importants dans ce domaine et il faut les accompagner par un déploiement rapide des infrastructures nécessaires afin que nos talents puissent réellement les exploiter. L'enjeu n'est pas uniquement d'utiliser l'intelligence artificielle, mais de créer de la valeur en Algérie grâce à elle : développer des entreprises, de la recherche, des solutions technologiques, des services et, à terme, une véritable capacité technologique locale. Nous disposons de talents capables de le faire. Le risque est de les voir travailler à distance pour des entreprises étrangères ou partir directement à l'étranger si nous ne leur offrons pas localement les infrastructures, les opportunités et un



environnement réglementaire suffisamment favorable. Si nous réussissons à retenir ces compétences et à leur donner les moyens d'entreprendre et d'innover, les investissements réalisés aujourd'hui dans les infrastructures et la formation pourront produire rapidement des résultats économiques bien au-delà du secteur des hydrocarbures.

L'Algérie a une population très jeune et beaucoup d'étudiants. Est-ce que cela peut être un véritable avantage dans la course à l'IA, ou est-ce que le manque de compétences spécialisées risque de nous freiner ?

Cela peut devenir un avantage considérable. Nous sommes dans un moment technologique particulier : l'accélération récente de l'IA générative a surpris pratiquement tout le monde. Certains pays disposent évidemment d'une avance considérable, notamment les États-Unis et la Chine, mais cette technologie évolue tellement rapidement que beaucoup de positions restent encore à construire. Pour la jeunesse algérienne, c'est donc une véritable fenêtre d'opportunités. Nous pouvons ambitionner de devenir un acteur important de l'IA en Afrique, à condition de donner à cette génération les moyens de travailler, de faire de la recherche, d'entreprendre et d'expérimenter. Le problème n'est donc pas seulement celui du nombre de compétences spécialisées. Ces compétences peuvent se former. L'enjeu est surtout de créer un environnement suffisamment agile pour qu'elles puissent s'exprimer et rester en Algérie. Il faut évidemment un cadre et des règles, particulièrement lorsqu'il s'agit de données sensibles, mais il faut également éviter qu'un excès de contraintes ne ralentisse l'innovation. Il faut faire confiance à cette génération, investir dans ses compétences et lui offrir un véritable terrain d'expérimentation scientifique et technologique.

Que doit faire l'Algérie, aujourd'hui, pour éviter que l'IA ne creuse les inégalités entre ceux qui savent l'utiliser et les autres ?

La priorité est l'apprentissage et la sensibilisation à grande échelle. L'IA peut effectivement créer une nouvelle fracture entre ceux qui savent l'utiliser et ceux qui restent à l'écart de cette transformation. Nous voyons déjà des initiatives publiques destinées à sensibiliser et à former davantage de citoyens à l'intelligence artificielle. C'est une démarche importante, parce que l'accès à cette technologie ne doit pas rester limité aux ingénieurs, aux informaticiens ou à une minorité de spécialistes. Mais l'État ne pourra pas créer seul cet

équilibre. Les citoyens, les universités, les entreprises et la société civile ont également une responsabilité. Chacun doit comprendre que nous entrons dans une transformation durable du monde du travail et qu'il devient nécessaire d'apprendre continuellement.

L'objectif n'est pas que tout le monde devienne spécialiste de l'IA, mais que le plus grand nombre sache au minimum la comprendre et l'utiliser intelligemment.

Est-ce que l'Algérie est, aujourd'hui, réellement prête pour l'IA et la 5G, ou sommes-nous encore surtout dans une phase où nous adoptons des technologies développées ailleurs ?

Nous avons les compétences humaines pour développer des solutions localement, mais nous restons encore fortement dépendants de technologies et d'infrastructures produites à l'étranger. C'est particulièrement visible au niveau du matériel : équipements télécoms, serveurs, processeurs, GPU et différentes composantes nécessaires aux infrastructures numériques. L'Algérie ne dispose pas encore d'une industrie capable de produire localement l'ensemble de ces technologies et dépend donc nécessairement de partenaires et d'équipementiers internationaux. Cela ne signifie pas que nous devons attendre de produire nous-mêmes chaque composant avant de développer notre IA. Au contraire, nous pouvons utiliser les infrastructures internationales tout en construisant progressivement notre propre capacité technologique, notamment dans les logiciels, les modèles, les données, les services, la recherche et les applications adaptées à nos besoins. La véritable question est donc de savoir comment passer progressivement d'un pays principalement utilisateur de technologies à un pays capable d'en concevoir et d'en produire une partie croissante.

Si on se projette dans dix ans, qu'est-ce qui pourrait concrètement changer dans la vie quotidienne d'un Algérien grâce à l'IA et à la 5G ?

Dans dix ans, mon souhait n'est pas simplement que l'Algérien utilise davantage l'intelligence artificielle. Il l'utilise déjà aujourd'hui à travers de nombreuses plateformes et solutions internationales. Le véritable objectif devrait être qu'à cet horizon, l'Algérie soit aussi productrice de technologies. Que nous soyons capables de développer nos propres solutions, nos infrastructures critiques, nos modèles et nos services, adaptés à nos réalités économiques, linguistiques, sociales et culturelles.

L'impact sur la vie quotidienne pourra alors être considérable : santé plus accessible, services publics plus rapides, transports mieux organisés, agriculture plus performante, meilleure gestion de l'eau et de l'énergie, éducation davantage personnalisée ou encore entreprises plus productives.

Mais derrière ces usages, l'enjeu fondamental reste celui de la souveraineté technologique. Nous devons construire une stratégie qui dépasse les cinq ou dix prochaines années et nous projeter sur plusieurs décennies. L'objectif doit être de développer progressivement notre autonomie, de produire une partie croissante de notre technologie et, pourquoi pas demain, d'exporter notre savoir-faire et nos solutions vers d'autres pays, notamment en Afrique.

G. S. E.

UN ACCORD AVEC SONATRACH SUR LE POINT D'ÊTRE FINALISÉ

L'ALGÉRIE S'IMPOSE SUR LE MARCHÉ INDIEN DU GPL

Indian Oil Corp. (IOC), qui figure parmi les trois plus grands raffineurs en Inde, devrait reprendre ses importations cruciales de gaz de pétrole liquéfié (GPL) en provenance d'Algérie dès 2027. Selon l'agence britannique Reuters, le principal raffineur indien est sur le point de signer un accord avec Sonatrach pour des importations de GPL à partir de 2027

Le nouveau contrat en cours de négociation prévoit des livraisons mensuelles d'un très grand méthanier transportant entre 45.000 et 55.000 tonnes de GPL, « un mélange de propane et de butane ». Ce partenariat algéro-indien étroit sur le marché du GPL intervient dans un contexte difficile, marqué par des prix internationaux élevés et des contraintes d'approvisionnement. Depuis la crise iranienne, le GPL algérien est devenu l'une des ressources les plus recherchées sur le marché, consolidant la position de Sonatrach comme fournisseur majeur. Le retour en force de Sonatrach sur le marché indien a été confirmé, en juin dernier, avec des exportations atteignant 110.000 tonnes. Cette mesure a permis de compenser le manque à gagner causé par les restrictions imposées aux exportations saoudiennes depuis



février dernier. Dans ce contexte, l'évolution de la situation géopolitique au Moyen-Orient a fortement impacté le marché asiatique du GPL, de nombreux pays se tournant vers l'Algérie. Cela se traduit par leurs efforts pour accroître leurs approvisionnements, à l'instar de la Chine et de la Corée du Sud, et par la signature de contrats d'approvisionnement avec l'Inde, qui demeure un marché mondial majeur pour le GPL. Il s'agit d'un moyen d'assurer la sécurité de leurs approvisionnements en ce gaz en forte croissance.

GPL, UNE FILIÈRE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

En réponse à la croissance de la demande en GPL, l'Algérie a mis en place une stratégie astucieuse

pour conquérir de nouveaux marchés. En plus des initiatives constantes de Sonatrach pour augmenter sa capacité de production, le groupe public met également l'accent sur la compétitivité des prix, les tarifs étant inférieurs à ceux pratiqués par l'Arabie saoudite. C'est l'un des principaux atouts qui a attiré l'attention des clients asiatiques de Sonatrach, lesquels cherchent désormais à augmenter leurs approvisionnements en provenance d'Algérie. En d'autres termes, le GPL s'impose comme l'un des principaux atouts de Sonatrach. Ce secteur a connu une croissance rapide ces derniers mois, portée par une demande internationale soutenue et une évolution favorable des prix. Ce secteur représente une source

précieuse de devises étrangères pour le groupe public des hydrocarbures avec des exportations annuelles oscillant entre 2 et 3 milliards de dollars. Ces exportations devraient dépasser six millions de tonnes d'ici 2024, soit environ 60 % de la production nationale de GPL, estimée à environ 8,8 millions de tonnes par an. Cette forte augmentation de la production de GPL s'inscrit dans la stratégie globale de Sonatrach visant à maximiser la valeur ajoutée issue des ressources énergétiques nationales. Si le gaz naturel et le pétrole demeurent les piliers des exportations d'hydrocarbures algériennes, « le GPL joue un rôle de plus en plus important dans le portefeuille d'activités du groupe ».

Abir Menasria

AFRIQUE/HYDROCARBURES

LA PREMIÈRE PLATEFORME CONTINENTALE POUR PROMOUVOIR LE CONTENU LOCAL EST LANCÉE

L'Organisation des producteurs de pétrole africains (APPO) a annoncé, mardi dernier, le lancement officiel, hier, de la première plateforme panafricaine d'appels d'offres dans le domaine de l'énergie sur le continent. Réalisée dans le but de promouvoir l'accès des entreprises locales aux marchés énergétiques, cette initiative survit avec l'adhésion officielle à l'APPO. Cette plateforme a donné l'occasion au continent de tirer davantage profit de la valeur ajoutée, d'améliorer ses capacités industrielles et de créer des occasions égales pour les entreprises africaines. La création de cette plateforme interactive fait partie des efforts de l'APPO pour promouvoir le contenu local dans les appels d'offres du secteur de l'énergie.

Le secrétaire général de l'APPO, l'Algérien Farid Ghezali, avait récemment déclaré que la



plateforme d'appels d'offres du secteur énergétique africain visait notamment à recenser les entreprises africaines et à publier des appels d'offres prioritaires pour les sociétés du continent. M. Ghezali a ajouté que cet outil conduira à la création d'un bulletin africain des appels d'offres, similaire au bulletin algérien « BAOSEM » pour les

secteurs de l'énergie et des mines. Il a noté que l'Afrique dispose d'entreprises publiques et privées nationales très performantes, capables de réaliser des projets industriels d'envergure conformément aux normes internationales.

L'objectif est également de consolider les petites et moyennes entreprises (PME) locales, en partenariat avec les grandes entreprises africaines, tout en participant à la constitution de réseaux de sous-traitances locales.

Fondée en 1987 grâce à l'initiative de l'Algérie et de plusieurs autres nations africaines productrices de pétrole, l'APPO compte actuellement 18 membres.

L'organisation constitue un cadre institutionnel visant à coordonner les politiques pétrolières de ses États membres et à promouvoir la coopération et l'intégration dans les domaines de l'exploration, de la production, du raffinage et du transfert de technologies, ainsi qu'à soutenir la recherche scientifique, la formation et le développement des compétences.

A. Menasria

www.alger16.dz
Alger16 le quotidien

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITÉ

SCAN ME

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

CHÂN 2023
**QUE LA FÊTE SOIT BELLE,
QUE LA FÊTE COMMENCE !**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE
A INAUGURÉ L'HÔPITAL
SPÉCIALISÉ MÈRE
ET ENFANT DE L'ARMÉE

**LA VOIE EMPRUNTÉE
PAR NOS HÉROS
VERS LA VICTOIRE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DEMAIN À L'ANP
**LA FIERTÉ
DE L'ALGÉRIE**

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

DES RÉPONSES
ATTENDUES
AVANT FIN JUILLET

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« LA PAIX
PAR LE
RESPECT
MUTUEL »

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

LES ALGÉRIENS ÉTAIENT
AU RENDEZ-VOUS

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

« C'EST LA RENTRÉE ! »
L'ALGÉRIE FAIT TREMBLER LE CONSEIL DE SÉCURITÉ
EN DÉNONÇANT UN GÉNOCIDE

**« PARDONNE-NOUS,
GHAZA »**

TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

15^e ÉDITION DU FESTIVAL NATIONAL DE LA CHANSON RAÏ

HOMMAGE PARTICULIER À CHEIKHA RIMITTI

La quinzième édition du Festival national de la chanson raï se tiendra à Sidi Bel-Abbès, du 31 août au 3 septembre prochain, a-t-on informé au niveau de la Direction de la culture et des arts.

Cette édition rendra un hommage particulier à la chanteuse emblématique de raï, feu Saadia Badiat, connue sous le nom de scène «Cheikha Rimitti», originaire de Sidi Bel-Abbès, en reconnaissance de son illustre carrière artistique et de son rôle pionnier dans la diffusion de ce style musical traditionnel authentique à travers le monde. Cette édition revêt une forte dimension symbolique, car elle dépasse la simple organisation pour favoriser un dialogue profond avec la mémoire culturelle et l'identité artistique nationale et pour souligner l'enracinement profond de ce patrimoine populaire dans la société algérienne, notamment suite à son inscription sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de

l'Unesco.

Les organisateurs ont affirmé que le ministère de tutelle tenait à ce que cet événement soit un lieu de rassemblement pour célébrer la beauté et l'authenticité de la musique raï et de ses pionniers et pour honorer ce genre expressif né du cœur du réel et ayant transcendé les frontières géographiques pour créer un héritage musical mondial.

Le programme prévu pour cet événement artistique comprend des soirées musicales interprétées par une sélection de stars et de jeunes chanteurs de raï, ainsi que l'organisation de séminaires et de rencontres mettant en lumière le parcours historique et le développement artistique de ce genre musical ancien.

Abir Menasria



ECHANGES CULTURELS INTER-WILAYAS

LE PATRIMOINE CULTUREL DE LA WILAYA D'EL MENIAÂ MIS À L'HONNEUR À EL TARF

La wilaya d'El Tarf accueille, depuis lundi soir, la Semaine culturelle de la wilaya d'El Meniaâ, destinée à faire connaître et à mettre en valeur la richesse et la diversité du patrimoine de cette région du sud du pays.

L'ouverture de cet événement, qui se poursuivra jusqu'à jeudi, a été marquée par la présentation, sur la place du musée du corail d'El Kala, de spectacles folkloriques interprétés par les artistes de la troupe Ech-Chourouk pour l'art et le baroud devant un public nombreux et conquis.

Le commissaire du festival culturel local des arts et des cultures populaires de la wilaya d'El Meniaâ, Yacine El Abed, a déclaré que cet événement représente une occasion de faire connaître le patrimoine de la wilaya d'El Meniaâ, en son particulier caractère saharien et sa symbolique historique et culturelle, notamment le vieux ksar considéré comme un monument historique emblématique de la région.



Construit sur une colline de forme pyramidale, le vieux ksar, qui domine toute la palmeraie, a été fondé au début du Xe siècle. Il est surtout célèbre pour avoir été sous l'autorité de la reine M'barka Ben El Khass. M. El Abed a également

évoqué la diversité des arts populaires traditionnels de la région, tels que la chanson populaire sahraouie, la danse du "Dendoune", les mets traditionnels, ainsi que l'artisanat au premier rang, dont le tissage utilisant la laine et le cuir. La région d'El Meniaâ est également connue pour la "Guerba" et la "Chekoua", confectionnés avec une peau de chèvre et servant à conserver la fraîcheur de l'eau ou à baratter le lait, ainsi que pour les habitudes traditionnelles sahariennes, notamment la "Mel'fa" pour les femmes et le burnous assorti du chèche pour les hommes.

Des produits qui ressortent, selon M. El Abed, "une diversité culturelle marquée par un métissage entre authenticité et modernité". De son côté, le commissaire du festival culturel des arts et des cultures populaires de la wilaya d'El Tarf, Mohamed Salim Bourib, a précisé que la Semaine culturelle de la wilaya d'El Meniaâ à El Tarf,

organisée sous le slogan "A chaque wilaya son histoire, son art et sa créativité", s'inscrit dans le cadre des échanges culturels et artistiques entre les wilayas du pays dans le but de mettre en valeur la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien. Une exposition consacrée à l'art traditionnel se tient également dans les pavillons du musée du corail, mettant en lumière les spécificités matérielles et immatérielles de la région, en plus de l'organisation de récitals de poésie Melhoun avec l'un des chanteurs les plus connus de cet art, Cheikh Boudraâ. Cette semaine culturelle donnera également lieu à des colloques intellectuels, des soirées poétiques et littéraires, ainsi qu'à des veillées artistiques, ponctuelles, des sorties touristiques vers certains sites touristiques et archéologiques qui font la renommée de la wilaya d'El Tarf, notamment dans la ville côtière d'El Kala.

APS

L'ASSOCIATION CULTURELLE "AHL EL FEN" CÉLÈBRE À ALGER LE MAWLID ENNABAOU

L'association culturelle "Ahl El Fen" pour la musique, la danse et le théâtre a enchanté, mardi soir, le public algérois, lors d'un concert prolifique de musique andalouse, de variétés algériennes et de m'dihs, organisé à l'occasion des célébrations du Mawlid Ennabaoui Ech Charif. Coordonné par l'Etablissement Riadh El Feth, sous l'égide de la Wilaya d'Alger, le spectacle, accueilli à la salle Ibn-Zeydoun, a été conduit par une vingtaine d'élèves des classes moyenne et supérieure de l'association, sous la direction de Mme Nesrine Bourahla au piano. Ainsi, une série de m'dihs de circonstance a d'abord été entonnée dans le mode Raml el Maya avec, entre autres pièces, *Zed Ennabi*, *Enta Sayed*, *Sal'Allah aâlik ya imam* et *Mohamed zahw'el'bal*. La solennité de ce moment d'évocation et d'adoration du Prophète de l'islam, Mohamed (QSSL), a été embellie

par un nombreux public présent qui reprenait les refrains en chœur, portés par des youyous nourris. Les instrumentistes de ce bel ensemble, dont dix musiciennes, ont enchaîné dans le mode Zidène les pièces *Ya badi' el hosn*, *Charâ'llah y'ahl ezzin*, *Ya mouqabil*, *Siniya wel'bir* et *Ya ness djarat'li el gharayeb*. Les enfants présents à cette soirée ont ensuite été invités à rejoindre la scène pour la pose du henné sur leurs mains, un moment hautement symbolique immortalisé par leurs parents qui ont ainsi filmé leurs enfants respectifs, vivant ce rituel qui met en valeur la transmission générationnelle et sacrée de cette pratique ancestrale. Au même moment, l'orchestre accompagnait ce rituel avec le générique traditionnel dit "teqdam", un chant religieux qui débute sans rythme avec la pièce *Mohamed*, *Mohamed*, marquée à la fin de

chaque boucle par des youyous, avant d'enchaîner avec *Aâziz aâliya sidi R'soul Allah*, un autre chant religieux à la cadence "berouali". Créée en 2016, l'association culturelle «Ahl El Fen» pour la musique, la danse et le théâtre, qui a déjà formé jusqu'à présent plus de 200 jeunes, œuvre à la sauvegarde, la promotion et la transmission des arts de la scène en lien avec la richesse et la diversité du patrimoine culturel algérien.





www.alger16.dz



Alger16, Le quotidien du Grand Public

ZINC

NUMÉROS
UTILES

L'ALLIÉ D'UNE BELLE PEAU

Le zinc est un oligo-élément, un minéral présent en très petite quantité dans l'organisme mais indispensable à son bon fonctionnement.

« Le corps humain contient entre 2 et 3 grammes de zinc, et la peau constitue le troisième réservoir de cet oligo-élément après les muscles, les os et le foie, explique une dermatologue. Le zinc se concentre principalement dans l'épiderme et, dans le derme, il est davantage présent en profondeur dans l'organisme, notamment au sein des cellules immunitaires (mastocytes et leurs granules).

Véritable chef d'orchestre, le zinc participe à plus de 1 000 réactions enzymatiques et à 2 000 facteurs de transcription, précise l'experte : « Il régule l'ADN et l'ARN polymérase, soutient le système immunitaire et dans la régulation de la cicatrisation et dans la régulation de la production de sébum. Il contribue également à limiter le stress oxydatif (responsable du vieillissement cutané) et à renforcer les défenses immunitaires. » »

QUELS SONT
LES BIENFAITS
DE CET OLIGO-ÉLÉMENT
SUR LA PEAU ?

Le zinc agit sur plusieurs aspects de la santé cutanée, que ce soit lorsqu'il est apporté par l'alimentation, sous forme de complément alimentaire, ou appliqué localement via des crèmes et pommades. Un véritable allié beauté, inside & out !

UNE RÉGULATION DU SÉBUM
POUR LIMITER L'ACNÉ

En limitant la production excessive de sébum, le zinc aide à réduire les poussées d'acné. Une étude a même comparé ses effets à ceux de la minocycline, un antibiotique longtemps utilisé contre l'acné mais restreint pour ses effets secondaires. Résultat : le zinc s'est révélé tout aussi efficace pour réduire les lésions inflammatoires de l'acné.

Si l'on présente un déficit en zinc, la conversion de la testostérone en sa forme active, la dihydrotestostérone, augmente. Or, cette dernière stimule la production de sébum. De plus, plusieurs études ont montré un lien entre l'acné vulgaire et un taux bas de zinc.

UN EFFET ANTI-INFLAMMATOIRE
Le zinc apaise les rougeurs et les irritations. Chez les

personnes atteintes de psoriasis, les études montrent des taux de zinc plus faibles que chez les autres. Après une

Peau en manque d'éclat, imperfections qui persistent ? Et si la solution passait par le zinc, cet oligo-élément clé pour une peau saine et

supplémentation orale, ces taux remontent et les manifestations cliniques du psoriasis s'améliorent, voire disparaissent. Le zinc contribue à réduire la production de cytokines pro-inflammatoires. Lorsqu'il est en quantité insuffisante, le risque d'inflammation augmente, aussi bien dans l'organisme qu'au niveau de la peau.

UNE MEILLEURE CICATRISATION
DES PLAIES

Le zinc favorise la réparation des tissus après une plaie, une brûlure ou une poussée d'acné. Des études montrent que le zinc topique (en crème ou pommade) a un effet bénéfique sur la cicatrisation (source 3), comme les suppléments oraux.

Le zinc protège les cellules de la peau contre les radicaux libres, aidant ainsi à ralentir le vieillissement cutané.

Certaines recherches suggèrent même que les crèmes à base de zinc ont un effet anti-âge comparable aux soins à la vitamine C ou E.

QUELS SYMPTÔMES ?

Une carence en zinc peut se traduire au niveau de la peau par :
Une acné persistante ou aggravée,
De l'eczéma, des irritations, une sécheresse cutanée,
Une aggravation d'affections inflammatoires comme le psoriasis,
Des plaies ou boutons qui cicatrisent mal,
Des infections cutanées à répétition,
Un teint terne.

QUELS ALIMENTS CONTIENNENT
DU ZINC POUR UNE BELLE PEAU ?

« La meilleure façon de couvrir vos besoins en zinc reste une alimentation variée », rappelle l'experte.

Les champions du zinc : huîtres, fruits de mer et crustacés, viande rouge, abats, foie. Pour les végétariens : légumineuses (lentilles, pois chiches), noix, amandes, graines de courge ou de sésame. Produits laitiers et œufs : ils apportent du zinc régulièrement, même si en quantité plus modeste.

La spécialiste met toutefois en garde : « Les régimes très riches en céréales complètes peuvent limiter l'absorption du zinc. Certaines populations, comme les personnes qui ne mangent pas de viande, celles souffrant d'alcoolisme ou de troubles de malabsorption, ou encore les nourrissons prématurés, sont particulièrement à risque. »

NB: Besoins journaliers en zinc, environ 8 mg par jour pour les femmes et 11 mg pour les hommes (ANC adultes).

ATTENTION AUX EFFETS SECONDAIRES
Un excès de zinc peut provoquer nausées, diarrhées et diminuer l'absorption d'autres minéraux comme le cuivre (qui peut diminuer l'immunité).

Toujours demander l'avis de votre médecin avant de commencer une cure, et éviter les prises prolongées sans suivi médical. « Il ne faut pas dépasser 30 mg par jour chez l'adulte et 20 à 25 mg chez l'enfant, afin d'éviter un risque d'intoxication au zinc. Un avis médical est donc indispensable avant toute supplémentation », rappelle la dermatologue.

Le zinc est un oligo-élément essentiel et un puissant allié de la peau. Véritable "chef d'orchestre" biologique, il est crucial pour réguler le sébum et l'acné, réduire l'inflammation (psoriasis, irritations), favoriser la cicatrisation et offrir une action antioxydante anti-âge. Une alimentation riche ou une supplémentation (encadrée) est donc indispensable pour éviter les problèmes cutanés liés à une carence.

URGENCES
ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

**CHU BENI
MESSOUS**
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

**DÉPANNAGE
GAZ**
021.68.44.00

**DÉPANNAGE
ÉLECTRICITÉ**
021.68.55.00

**SERVICE
DES EAUX**
021.58.32.32/
58.37.37

**PROTECTION
CIVILE**
021.61.00.17

**SÛRETÉ
DE WILAYA**
021.63.80.82

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS
UTILES

**AÉROPORT
HOuari-BOUMEDIENE**
021.54.15.15

**AIR ALGÉRIE
(RÉSERVATION)**
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazaïr
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
621.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces
sont à **150 DA** seulement

Anniversaires, félicitations...
à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68



JEUX MÉDITERRANÉENS TARENTE-2026

LUTTE FÉMININE

DEUX MÉDAILLES DE BRONZE POUR L'ALGÉRIE

Les lutteuses algériennes **Ibtissem Doudou (-50 kg)** et **Chaima Chebila (-53 kg)** ont remporté deux nouvelles médailles de bronze, mardi dernier, portant à dix le nombre de médailles algériennes (1 or, 1 argent, 8 bronze), aux Jeux méditerranéens 2026.

Dans la catégorie des -50 kg, Ibtissem Doudou s'est imposée dans le combat pour la médaille de bronze face à l'Égyptienne Malak Ahmed (3-2), décrochant ainsi sa place sur le podium. L'autre médaille de bronze de la catégorie est revenue à l'Italienne Emanuella Liuzzi, alors que le titre méditerranéen a été remporté par la Turque Zehra Demirhan, victorieuse en finale de la Grecque Maria Gkika (7-1). En (-53 kg), Chaima Chebila a, de son côté, dominé la Marocaine Zineb Ech-Charki (6-1) dans le combat pour le bronze, offrant à l'Algérie une deuxième médaille en lutte féminine. La médaille d'or de cette catégorie a été décrochée par la Turque Zeynep Yetgil Kamal, large vainqueur de l'Espagnole



Carla Jaume Soler (10-0). Avec ces deux nouvelles breloques, la lutte algérienne compte désormais sept médailles à Tarente, dont une en or, une en argent et cinq en bronze. La médaille d'or a été remportée par Abdelkarim Fergat en lutte gréco-romaine (-60 kg), alors que Fayçal Benfredj a décroché l'argent dans la catégorie -67 kg. Les cinq médailles de bronze sont l'œuvre de Bachir Sid Azara en gréco-

romaine (-87 kg), Fadi Rouabah en gréco-romaine (-97 kg), Oussama Laribi en lutte libre (-65 kg), ainsi que des deux lutteuses Ibtissem Doudou (-50 kg) et Chaima Chebila (-53 kg). Avec cette moisson, l'Algérie occupe provisoirement la quatrième place du tableau des médailles des épreuves de luttes associées, dominées par la Turquie (6 or, 1 argent, 4 bronze) devant la Grèce (2 or, 1 argent, 1 bronze) et l'Égypte (1 or, 2 argent, 2 bronze).

HANDBALL (DAMES - 3^e J) LARGE VICTOIRE DE L'ALGÉRIE DEVANT LA MACÉDOINE DU NORD (37-23)

La sélection algérienne de handball s'est imposée, hier à Tarente (Italie), devant son homologue de la Macédoine du Nord sur le score de 37 à 23 (mi-temps: 20-11), en match comptant pour la troisième journée du tournoi de handball féminin des Jeux méditerranéens 2026. C'est le deuxième succès des handballeuses algériennes aux JM-2026, après celui obtenu devant le Kosovo (35-20), contre une défaite face à l'Italie (17-27). Le deuxième match de cette troisième journée oppose la Grèce à la Tunisie ce mercredi (16h30), alors que la troisième rencontre mettant aux prises le Kosovo et l'Italie, est prévue jeudi (19h00). Les handballeuses algériennes joueront leur quatrième match face à la Grèce (vendredi 28 août, 16h30), avant de boucler le premier tour face à la Tunisie (dimanche 30 août, 14h00). Le tournoi de handball féminin des JM-2026 se joue avec une formule de poule unique (mini-championnat), dont les deux premiers se qualifieront pour la finale (médaille d'or), alors que les troisième et quatrième joueront la finale pour le bronze. Les deux rencontres sont programmées le 1^{er} septembre 2026.

HANDBALL (MESSIEURS - GR.B - 2^e J) L'Algérie et la Grèce se neutralisent (26-26)



La sélection algérienne masculine de handball a fait match nul (26-26, mi-temps: 15-15) face à son homologue grecque, mardi dernier à Tarente (Italie), pour le compte de la deuxième journée du groupe B du tournoi de handball des Jeux méditerranéens 2026. Lors de la première journée, le Sept national s'était imposé face à Chypre (33-24). Dans l'autre match du groupe B, la Tunisie a battu Chypre (34-27). Les handballeurs algériens joueront leur dernier match de poule face à la Tunisie, aujourd'hui. Selon la formule de compétition, les deux premiers de chaque poule (A et B) se qualifieront en demi-finales qui auront lieu samedi 29 août, alors que la finale se déroulera lundi 31 août.

Résultats de la 2^e journée du groupe B:

Algérie - Grèce 26-26
Tunisie - Chypre 34-27

Classement

Equipes	Pts	J
1. Algérie	3	2
... Grèce	3	2
3. Tunisie	2	2
4. Chypre	2	2

TENNIS DE TABLE

L'équipe algérienne féminine en quarts de finale

L'équipe algérienne de tennis de table s'est qualifiée pour les quarts de finale des Jeux méditerranéens 2026, en s'imposant face à son homologue féminine libanaise (3-0), hier à Tarente. Lors des deux premières rencontres en simple, Jade Morice et sa sœur Tania ont, respectivement, battu Talia Azar (3-1) et Bissan Chiri (3-0). La paire algérienne a ensuite remporté le double face aux mêmes adversaires, sur le score de 3-0, permettant ainsi à l'Algérie de valider sa qualification pour les quarts de finale. A la prochaine tournée, prévue aujourd'hui, l'équipe algérienne affrontera l'Égypte, exemptée du tour des huitièmes de finale.



BOXE

La pugiliste Fatiha Mansouri en finale

La pugiliste algérienne Fatiha Mansouri s'est qualifiée en finale du tournoi de boxe, comptant pour les Jeux méditerranéens-2026, en battant l'Italienne Martina Vassallo (5-0), mercredi dernier à Tarente (Italie), en demi-finales de la catégorie des -51 kg. Elle affrontera, aujourd'hui en finale (12h00), l'Espagnole Laura Fuertes Fernandez. Fatiha Mansouri rejoint ainsi son compatriote Ismail Bekhsis qui s'est qualifié pour la finale de la catégorie des -65 kg, après le forfait de son adversaire français, Hugo Grau. En finale, Bekhsis jouera contre le vainqueur de l'autre demi-finale, opposant le Serbe Dmitri Artjomovic Gorbenko au Marocain Soulaïmane Samghoul. Trois autres boxeurs algériens ont disputé, mercredi dernier, leurs demi-finales: Djouher Benane face à la Croate Mara Beram (-65 kg), Amine Zanaz face à l'Espagnol Rafael Lozano Serrano (-55 kg) et Mustapha Abdou devant le Grec Michail Tsamalidis (-80 kg).



LIGUE 1 / LANCEMENT, AUJOURD'HUI, DE L'EXERCICE 2026 – 2027

ET ÇA REPART AVEC UN CHOC MCA – MCO À DOUÉRA

Fini les vacances, fini la préparation. La Ligue 1 Mobilis fait son entrée pour la saison 2026 – 2027, aujourd'hui. La 1re journée du championnat professionnel, étalée sur trois jours, sera lancée dès ce soir avec deux premiers matchs au menu de ce premier acte. L'ES Sétif reçoit l'ES Ben Aknoun à partir de 19 heures, alors que le MC Alger accueillera le MC Oran à 21 heures, au stade Ali-Ammar de Douéra.

C'est donc le grand jour de la reprise de la Ligue 1 Mobilis, dès ce soir. Pour vous mettre l'eau à la bouche et raviver l'envie de vous remettre sur le canapé devant votre écran (les deux rencontres seront retransmises par la télévision nationale), à défaut de pouvoir faire le déplacement au stade, une affiche MC Alger – MC Oran et ES Sétif – ES Ben Aknoun pour commencer. C'est au stade du 8-Mai-1945 que le referee Aïla Bouab donnera le coup de starter à 17 heures à l'occasion de la première sortie à domicile des Aigles noirs. Une entrée en lice que l'Entente se doit absolument gagner au risque d'amplifier les critiques dont fait déjà l'objet la gestion du directeur sportif Farid Mellouli à qui on reproche un mercato timide, pas à la hauteur du standing du seul club algérien à avoir remporté la Ligue des champions d'Afrique dans sa nouvelle version. A l'occasion, le nouveau coach noir et blanc, nommé en juillet dernier, en l'occurrence l'Egyptien Mohamed Yahia Mahmoud Sedki, surnommé Capitaine Hamada, aura l'opportunité enfin de découvrir la galerie sétifienne de plus près.

ALEXANDRE OUKIDJA ATTENDU POUR SES DÉBUTS EN LIGUE 1 AVEC L'ES SÉTIF

L'ancien gardien international du FC Metz, Alexandre Oukidja, fera aussi à l'occasion son baptême de feu en tant que titulaire dans les bois des Aigles noirs. En face, l'ES Sétif aura un adversaire, certes modeste et discret, mais assez redoutable pour avoir déjà fait ses preuves en Ligue 1 où il demeure pourtant encore en apprentissage. L'ES Ben Aknoun ne fera pas, en effet, juste un voyage pour aller perdre et rentrer sur Alger. Les Algérois avaient bouclé leur saison passée à la 8e place au classement, alors que l'ES Sétif n'a pu assurer son maintien qu'aux ultimes journées de l'exercice. C'est dire que la fougue juvénile est parfois capable de surclasser bien des renommées à l'histoire qui fait envier. Et comme il s'agit d'une première de la saison, bien malin

celui qui pronostiquera l'issue de l'empoignade à l'avance, surtout que l'ES Ben Aknoun a cette faculté de développer un beau football et d'évoluer sans pression vu son aura réduite à la municipalité dont elle est issue. Tout le contraire du champion en titre, le Mouloudia d'Alger, qui accueille dans son antre, au stade Ali-Ammar de Douéra, plus tard dans la soirée, à partir de 21 heures, pour ses débuts, le Mouloudia d'Oran, un sérieux prétendant à jouer également les premiers rôles cette saison. Comme toute équipe qui reçoit, la pression du public va peser, et celle des Chenaoua encore plus, sur Benyahia et sa bande condamnés à ne surtout pas loucher cette entame.

À GUICHETS FERMÉS À DOUÉRA

La rencontre se jouera à guichets fermés, puisque l'ensemble des tickets est épuisé depuis lundi dernier. Les supporters mouloudiens n'admettront certainement pas un éventuel démarrage qui va coïncider de leur équipe, eux qui rêvent désormais de la voir rivaliser au plus haut niveau en Ligue des champions d'Afrique. Sauf que sur le terrain, il n'est pas sûr que les choses se présentent aussi faciles qu'on le croit. Les matchs entre ces deux équipes qui ne se connaissent que trop bien se sont souvent terminés avec des résultats étiés. On se rappelle que, la saison dernière, le MCA n'avait conclu sa victoire (3 – 2) sur ce même adversaire sur cette même pelouse du stade de Douéra que dans le temps additionnel, grâce à un troisième but de Bayazid à la 90+2'. Au retour, les Oranais ont pris leur revanche (2 – 1) après un second but gag marqué par Abdelaoui contre son camp à la 90+4'. Voilà un rappel qui illustre doublement un détail important dans un match foot, particulièrement dans ce genre assez disputé en vue : ça se joue du début jusqu'au coup de sifflet final. Du beau spectacle en vue avec un stade qui promet d'être bien blindé.

LE CR BELOUZZAD À CHLEF SANS SES NOUVELLES RECRUES ?

Le deuxième acte de cette première



journée se poursuivra demain avec trois autres rencontres au programme, où le CS Constantine ira rendre visite au tout nouveau promu, le CR Témouchent. Ce sera également le cas pour l'Olympique Akbou qui est appelé à jouer en déplacement contre l'autre nouveau promu de la saison, la JS El Biar, qui a trouvé refuge au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Le troisième nouveau venu en Ligue 1, l'US Biskra, qui effectue à l'occasion son come-back, recevra les gars de la JS Saoura. Enfin, le troisième et dernier acte de cette première journée sera clôturé, ce samedi, avec le déroulement des trois matchs restants. Il y a d'abord USM Khenchela – USM Alger qui aura un aspect particulier pour le coach de l'USM Khenchela, Bilal Dziri, lequel sera opposé à ses anciens joueurs. Autour de l'autre rencontre du jour, ASO Chlef – CR Belouzzad, c'est toujours l'incertitude chez le Chabab qui risque de ne pas pouvoir compter sur ses nouvelles recrues, faute d'avoir, jusqu'à hier du moins, réussi à lever son interdiction d'enregistrement auprès de la FIFA. Et, enfin, dans la troisième rencontre, la JS Kabylie qui reprendra la compétition, chez elle, au stade Hocine-Aït-Ahmed, en recevant le MB Rouissat qui lui avait imposé le nul (1 – 1) dans cette même enceinte, devant ses supporters, la saison écoulée. Un faux pas à ne pas commettre à nouveau, sinon ce serait là un signe que rien n'a changé au sein de cette maison kabyle, dont le large public espère pourtant que cette

saison sera enfin celle du grand retour de leur team qui a fait rêver l'Algérie entière à une certaine époque.

Djaffar Chilab

SÉLECTIONS DES JEUNES

Les U23 fixés sur leurs adversaires aux éliminatoires de la CAN 2027

La Confédération africaine de football a procédé, mardi dernier au Caire, au tirage au sort des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations U23 2027. Pour rappel, le tournoi continental sera également qualificatif pour les Jeux olympiques de Los Angeles 2028. Au total, 42 sélections sont concernées par ces éliminatoires, mais seules 28 commenceront leur parcours dès le premier tour. Les 14 vainqueurs joueront par la suite le second tour contre les 14 nations exemptées du premier tour, dont l'Algérie. Dans ce cadre, la sélection nationale des U23 que dirige l'international Rafik Saïfi sera opposée au vainqueur du match Malawi – Eswatini du premier tour. La confrontation se jouera en aller et retour entre les 9 et 17 novembre prochain, avec le match aller à l'extérieur et le match retour à Alger. Il est à noter que les équipes qualifiées du deuxième tour seront appelées à disputer un troisième tour pour se qualifier à la phase finale. Elles rejoindront alors l'Égypte, le pays hôte, afin de compléter le plateau de huit sélections appelées à disputer le trophée du tournoi et les deux places de finalistes qualificatives aux JO de Los Angeles 2028. Seules, en effet, les deux sélections qui arriveront en finale de la CAN décrocheront leurs billets pour les JO américains. Selon le tirage au sort de la CAF, effectué mardi dernier, en cas de qualification au troisième tour, l'Algérie jouera sa qualification pour le tournoi final du Caire, au mois de mars 2027, contre le vainqueur du match Zimbabwe et le qualifié du deuxième tour entre l'Ile Maurice face au Mali. Le match aller se jouera à Alger, le 22 mars, et le match retour à l'extérieur, le 30 du même mois.

Djaffar C.

USM KHENCHELA - USM ALGER

La seule rencontre de Ligue 1 sans la VAR

Le début de la saison 2026 – 2027 sera marqué par un véritable bond que s'approprie à vivre l'arbitrage algérien. La VAR (Assistance vidéo à l'arbitrage) sera quasiment présente à toutes les rencontres de cette première journée de la Ligue 1. Sauf à une seule : celle qui opposera l'USM Khenchela à l'USM Alger, au stade Hamam-Amar de la ville de Khenchela. Mais sinon même les nouveaux venus en Ligue 1 évolueront désormais dans leurs stades tous équipés par cette nouvelle technologie, à l'image de la JS El Biar domiciliée au stade Mustapha-Tchaker de Blida où officiera l'arbitre Tayeb Boudelbal Youcef derrière l'écran, de l'US Biskra domiciliée au stade Zribet-El Oued Apc où veillera Boudjema tahar, ou encore pour le CR Témouchent qui recevra ses adversaires au stade Oucief-Omar de la ville où officiera derrière les écrans de contrôle pour ce premier match contre le CS Constantine, l'arbitre Boukhalfa Nabil. Les autres désignations en ce qui concerne la VAR sont Harkat Fateh à Sétif, Sahraoui Abderahmane au stade de Douéra, Aïlou Redhouane au stade de Tizi-Ouzou et, enfin, Mustapha Ghorbal au stade Boumezrag de Chlef.

D. C.

PROGRAMME

Aujourd'hui

ES Sétif - ES Ben Aknoun (19h)
MC Alger - MC Oran (21h)

Demain

CR Témouchent - CS Constantine (19h)
US Biskra - JS Saoura (19h)
JS El Biar - O Akbou (21h)

Samedi

USM Khenchela - USM Alger (17h)
ASO Chlef - CR Belouzzad (19h)
JS Kabylie - MB Rouissat (21h)

**NEW YORK -**

Le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres a été condamné, mardi dernier, pour une attaque menée par un gang contre une commune de la périphérie de Port-au-Prince, la capitale haïtienne, qui a coûté la vie à des dizaines de personnes, a déclaré son porte-parole.

LIMA -

Un leader indigène et défenseur de l'environnement a été tué par balles dans l'Amazonie péruvienne, alors qu'il effectuait une ronde de surveillance sur le territoire de sa communauté, a annoncé mardi dernier le gouvernement.

CONAKRY -

Le bilan de l'effondrement dramatique d'une décharge sur des habitations, survenu dimanche dernier à Conakry, s'est alourdi à 34 morts et 33 blessés, dont six graves, ont annoncé les autorités guinéennes.

SAN SALVADOR -

Le Salvador a déclaré, mardi dernier, l'alerte maximale pour une sécheresse associée au phénomène El Nino, qui a provoqué la perte de cultures, a annoncé la Protection civile.

MEXIQUE -

La ville frontalière Mexicali a été placée en alerte, mardi dernier, en raison de menaces, selon le consulat américain ; les autorités mexicaines ne confirment aucun danger sur place.

CARACAS -

L'aéroport international Simon Bolivar, qui dessert Caracas, fermé depuis le double séisme du 24 juin, au Venezuela, reprendra ses opérations le 1er septembre, a annoncé mardi dernier l'aéroport dans un communiqué.

LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ANIE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, Saad Arous, président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Le président de la République

avait nommé, par décret présidentiel, Saad Arous président de l'ANIE, en remplacement de Karim Khelfane, qui assurait jusque-là la présidence par intérim de l'Autorité.



ACCIDENTS, NOYADES, INCENDIES 34 MORTS ET PLUS DE 2 000 BLESSÉS EN UNE SEMAINE

Les accidents de la circulation continuent de peser lourdement dans le bilan hebdomadaire de la Protection civile, rendu public hier. Les unités d'intervention ont enregistré 1.542 accidents de la route, ayant fait 34 morts sur les lieux, et 2.013 blessés, pris en charge puis évacués vers les structures hospitalières. La wilaya de Naâma a enregistré le bilan le plus lourd, avec sept décès et 40 blessés dans neuf accidents. Ces chiffres rappellent une nouvelle fois la gravité des accidents de la route et l'importance de renforcer la vigilance des usagers, particulièrement durant la saison estivale, marquée par une forte mobilité sur les routes.

INCENDIES URBAINS ET SECOURS À PERSONNES

Durant la même période, les services de la Protection civile ont reçu 27.977 appels de secours



émantant de citoyens pour différents types d'intervention. Les secours à personnes ont représenté une part importante de l'activité, avec 15.830 interventions ayant permis de prendre en charge 15.449 blessés et malades sur les lieux, avant leur évacuation vers les établissements sanitaires. Les unités de la Protection civile sont également intervenues pour maîtriser 2.411 incendies urbains, industriels et autres, à travers 3.471 interventions. Les wilayas

d'Alger, de Sétif et d'Annaba ont enregistré les nombres les plus élevés, avec respectivement 197, 109 et 105 incendies.

16 DÉCÈS PAR NOYADE

Le dispositif de surveillance des plages a, de son côté, effectué 8.729 interventions au cours de la semaine. Les secours ont permis de sauver 6.457 personnes de la noyade, tandis que 1.934 estivants ont reçu des soins de première urgence et que 329 personnes ont été évacuées vers les structures sanitaires locales. Malgré l'importance des opérations de secours, 16 décès par noyade ont été enregistrés, dont 11 au niveau des plages et cinq dans des réserves d'eau. La Protection civile renouvelle, à cette occasion, son appel à la

vigilance et au respect strict des consignes de sécurité, notamment l'interdiction de se baigner dans les zones non surveillées et les réserves d'eau.

253 INCENDIES DU COUVERT VÉGÉTAL

Par ailleurs, les équipes de la Protection civile sont intervenues sur 253 incendies du couvert végétal. Le bilan fait état de 50 feux de forêt, 22 de maquis et 46 de broussailles, auxquels s'ajoutent des incendies ayant touché des récoltes, des arbres fruitiers, des bottes de foin et des palmiers. La rapidité d'intervention des secours a permis de circonscrire plusieurs foyers avant leur propagation et de limiter les dégâts. Au total, les opérations diverses ont également permis de porter secours à 407 personnes en danger et de réaliser 5.007 interventions d'assistance, illustrant l'intense mobilisation des unités de la Protection civile à travers le territoire national durant cette période. **R. S.**

ESPIONNAGE, DROGUE, MIGRATION... UNE ENQUÊTE ESPAGNOLE ACCABLE LE MAROC

Une enquête publiée récemment en Espagne met en lumière plusieurs dossiers sensibles impliquant le Maroc, notamment l'espionnage électronique, le trafic de cannabis et l'utilisation de la question migratoire comme moyen de pression politique sur Madrid. Publiée, lundi dernier, par Infobae España sous la plume du journaliste David Fernández, l'enquête, intitulée «Maroc : histoire d'espions, de hackers, de vagues migratoires et de milliers de tonnes de haschich», s'appuie sur des sources sécuritaires et de renseignement, des données officielles, ainsi que plusieurs investigations journalistiques consacrées aux activités des services marocains.

768 ATTAQUES ÉLECTRONIQUES CONTRE DES TÉLÉPHONES ESPAGNOLS

Selon l'enquête, les services de renseignement marocains auraient mené 768 attaques électroniques visant 250 téléphones espagnols entre mai 2018 et juin 2019, à l'aide du logiciel espion Pegasus, développé par la société israélienne NSO Group. Les cibles ne se seraient pas limitées à des responsables politiques. Des membres des forces de sécurité espagnoles, qui coopéraient avec leurs homologues marocains sur des dossiers liés au terrorisme, au trafic de drogue et à l'immigration, auraient également été visés. Parmi eux figure le colonel espagnol Alberto Aguilera, dont le téléphone aurait été ciblé à cinq reprises. Il avait notamment occupé le poste d'attaché de l'Intérieur à l'ambassade d'Espagne à Rabat et participé à la création du Centre de coopération policière hispano-marocain de Tanger. L'enquête cite également le journaliste José Bautista, membre des investigations de Forbidden Stories, selon lequel les opérations d'espionnage visant des responsables espagnols auraient commencé dès 2014. Il qualifie cette période d'«histoire de trahison», soulignant le contraste entre la coopération sécuritaire affichée par Madrid et Rabat et les opérations d'espionnage qui auraient

ciblé des responsables espagnols.

LE CANNABIS AU CŒUR DES TENSIONS

Le trafic de cannabis constitue un autre volet majeur de l'enquête, présenté comme l'un des dossiers les plus sensibles dans les relations entre le Maroc et l'Europe. Citant des sources spécialisées dans la lutte contre les stupéfiants, Infobae affirme que plus de 70 % du cannabis introduit en Europe proviendrait du Maroc. Les saisies réalisées en Espagne donnent une indication de l'ampleur du phénomène. Les autorités espagnoles y ont saisi 257 tonnes de cannabis en 2025, soit une progression de 29 % par rapport à l'année précédente. L'enquête rapporte également les propos d'une source spécialisée dans la lutte antidrogue, selon laquelle la sortie du cannabis du territoire marocain répondrait à certains intérêts et constituerait une composante de l'économie du pays.

DES RESPONSABLES SÉCURITAIRES SOUPÇONNÉS DE LIENS AVEC DES RÉSEAUX CRIMINELS

Le dossier prend une dimension supplémentaire avec les informations rapportées concernant des responsables de la Gendarmerie royale marocaine. Selon l'enquête, les services de renseignement espagnols auraient informé, en 2019, leurs homologues marocains que sept hauts responsables de la Gendarmerie royale étaient soupçonnés de collaborer avec des organisations criminelles impliquées dans le trafic de drogue et l'immigration clandestine. Toujours selon les informations rapportées par le média espagnol, ces responsables auraient officiellement été écartés, mais certains auraient continué à exercer leurs fonctions, tandis que d'autres auraient même accédé ultérieurement à des postes plus élevés.

L'IMMIGRATION, AUTRE LEVIER DE PRESSION

La question migratoire constitue enfin un autre volet de l'enquête. Elle y est présentée comme un moyen de pression régulièrement utilisé dans les relations entre Rabat et Madrid. Un ancien responsable des services de renseignement espagnols cité par Infobae affirme qu'environ 80.000 migrants seraient arrivés à Ceuta en l'espace de deux jours, à la fin du mois de juillet dernier, après un relâchement volontaire de la surveillance de la frontière du côté marocain. Les données officielles citées dans l'enquête font, quant à elles, état de 56.247 migrants interceptés entre le 1er janvier 2015 et le 15 août 2026 aux frontières terrestres espagnoles de Ceuta et Melilla, après leur arrivée depuis le Maroc. Ce chiffre ne prend toutefois pas en compte les personnes ayant réussi à franchir la frontière sans être interceptées. L'enquête cite également des sources de Frontex, l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes, qui estiment que la question migratoire fait partie des leviers utilisés par Rabat dans ses calculs politiques.

UNE STRATÉGIE À PLUSIEURS LEVIERS

À travers ces différents dossiers, l'enquête espagnole décrit une stratégie reposant sur plusieurs leviers : espionnage électronique, trafic de stupéfiants et pression migratoire. Présentés par Infobae sur la base de sources sécuritaires et de renseignement, de données officielles et d'enquêtes journalistiques, ces éléments mettent en évidence le contraste entre le discours officiel de coopération entre Madrid et Rabat et les pratiques attribuées à certains services et responsables marocains. L'enquête souligne ainsi la complexité des relations hispano-marocaines dans lesquelles les questions sécuritaires, migratoires et liées au trafic de drogue continuent d'occuper une place centrale. **A. M.**